

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 148 (2003)
Heft: 1

Vereinsnachrichten: Défense : Société vaudoise des officiers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Défense

SOCIÉTÉ VAUDOISE DES OFFICIERS

Case postale 3906 – 1002 Lausanne

Le rédacteur du « Bulletin des officiers vaudois » : Capitaine Alain Freise

Ch. Des Osches 7 – 1009 Pully – Tél. (+ 41) 078 613 38 91 E-mail: rms-defense@military.ch

Quel outil d'information ou quel(s) instrument(s) de marketing pour les sociétés militaires romandes d'après Armée 95?

■ Col Denis Froidevaux¹



Chacun le sait, nous n'allons pas vivre une seconde réforme de notre armée en dix ans, mais bel et bien une révolution après une réforme.

Le moment venu nous pourrons d'ailleurs reparler de cette réforme «Armée 95» et de ses splendeurs...

La Société vaudoise des officiers, comme beaucoup de ses sociétés sœurs ou cousines, s'interroge fortement sur l'avenir. Les membres auront, lors de l'Assemblée générale du samedi 8 mars 2003, l'occasion de se prononcer sur les intentions du Comité en matière de mesures de réorganisation.

Parallèlement se posera le problème de la participation de la Société vaudoise des officiers à la *Revue Militaire Suisse*, et plus généralement de l'avenir des publications militaires.

¹ Président de la SVO.

Quelle stratégie adopter? Que faire de ces revues dont le lecteur va, si rien n'est entrepris, atteindre un plancher si bas que leur survie s'en trouvera fortement compromise?

En clair que doit-on entreprendre pour assurer le maintien d'une publication romande à haute valeur ajoutée, dont l'indépendance d'opinion, doit, à mes yeux, être sauvegardée à tout prix?

Que faire pour obtenir une concentration des publications militaires, condition *sine qua non* si l'on entend bénéficier d'une information digne et de qualité?

La Société vaudoise des officiers a étudié une variante constituée par la création d'une publication propre répondant à ses besoins spécifiques. Une telle option est probablement synonyme d'arrêt de mort pour la *Revue militaire suisse*, et ce sans avoir la garantie que le bébé SVO ait la moindre chance de survie.

A cette idée, j'oppose un modèle constructif constitué par la modernisation et l'amélioration de l'existant. Je souhaite vivement que, sur la base de la plate-forme constituée par la *Revue*

militaire suisse actuelle, soit créée une publication unique pour toutes les sociétés militaires romandes, laquelle devrait alors être segmentée selon les besoins des lecteurs.

On ne peut plus, dans ce pays, se payer le luxe de partir désunis au front de l'information, face à une classe politique, à un opinion publique, à des milieux économiques qui se distancient toujours plus de la chose militaire.

Et pourquoi ne pas envisager des synergies avec les publications de police, avec le Centre d'histoire et de prospective militaire avec les instituts de recherches universitaires, etc.

Le débat sera difficile, émotionnel, chargé de la très digne histoire de cette prestigieuse revue qu'est la *Revue militaire suisse*... et des ses publications sœurs.

Soit mais il est plus que nécessaire de se prendre en main de susciter l'adhésion et l'enthousiasme, de créer l'envie!

Et que chacun prenne conscience que le feu couve et qui, si nous n'agissons pas, va se propager à tous les étages!



Clin d'œil du côté du Groupement du Pied du Jura

■ Colonel Charles Pillevuit¹

Ensemble, serrons les «boulons» sous la «canopée»

L'auteur de ces lignes eut une étrange sensation, en ce matin du 15 novembre, jour de commémoration de la bataille de Morgarten, lorsque sa voiture se mit à vibrer, à crisser, à quelques encablures de son stationnement de départ, comme si les Râpilles s'abattaient sur elle. Par coup du sort, un garage situé à proximité de l'incident procéda à une anamnèse immédiate et constata, oh!, émotion, que la roue avant-gauche était déboulonnée, malgré une présentation extérieure innocente de l'engin.

Symbolique, chance, malchance ou manque de prévoyance? Ou encore volonté délibérée de nuire, à en croire le rapport de l'expert technique! En tout état de cause, force est de constater que rien n'est impossible dans le domaine de la sécurité, voire de l'insécurité...

C'est pourquoi, aujourd'hui, notre mot d'ordre est donné: «Ensemble, serrons les boulons!»

Actuellement, le Pied du Jura, notre tiers Pays, s'il offre tous les atouts pour un avenir



prospère, n'est pas à l'abri des dépravations les plus sordides. Cucugnan n'a rien à envier à Baulmes encanaillé, par exemple, et à ses environs.

Dès lors, quel est le rôle des officiers du Groupement du Pied du Jura?

Tout en maintenant le contact, chacun de nous, là où il se trouve, doit veiller, par son exemple, ses propos, ses réflexions et ses actes à demeurer vrai, simple, persévérand et fi-

dèle à sa mission d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Face aux vicissitudes actuelles, il est temps de contrôler et de «serrer les boulons» pour mieux préparer l'avenir.

A l'aube de l'Armée XXI, il est nécessaire que tous les cadres de l'armée, sous-officiers, sous-officiers supérieurs et officiers s'identifient hors du service sous une même et seule bannière, une unique société militaire, tout en stimulant les

¹ Membre du Groupement du Pied du Jura et ancien officier de munition de bouche.

spécialités techniques de chaque groupe de fonction. Cette ambition a pour but de maintenir et développer le pavé haut avec notre détermination d'œuvrer au service de la paix, de la liberté et de la Patrie.

La tendance actuelle des grandes organisations et entreprises vise à décentraliser et à responsabiliser davantage leurs filiales et centres de charges. Le lien confédéral sera couronné de succès, tant que notre Pays demeurera une Confédération d'États. La SVO n'échappe pas à cette règle consistant à déléguer ses compétences aux groupements, à les soutenir et les fortifier; telle est la canopée pour les arbres qui eux seuls peuvent porter des fruits...

Comme l'a écrit Charles Pé-guy, «le génie est un arbre!» Quand, dans un arbre, pour une raison quelconque, gelée, coup de vent, coup de soleil, sécheresse, un bourgeon avorte, une poussée manque, une cime se flétrit, la nature arborescente ne s'acharne pas à faire sortir quand même la vie de la mort, mais elle abandonne à son destin la cime de stérilité, la cime agonisante; elle fait une sub-somption, une reprise.

Elle reprend plus profondément; un nouveau bourgeon naît, aussi loin au-dessous du premier qu'il est nécessaire pour atteindre à des sources demeurées vives; un nouveau bourgeon sourdement perce la dure écorce, un bourgeon venu de l'intérieur et du profond du dedans de l'arbre, émissaire se-

cret. Ainsi et seulement ainsi, les arbres se réparent et se continuent.

Ce qui est abandonné est abandonné, ne revient plus. N'en parlons plus. A une autre. Une cime abandonnée est abandonnée. Eternellement. Nul regret, nul remords, nul attendrissement. La nature ignore parfaitement toute espèce de considération de cet ordre. Ce procédé se vérifie partout...»

Chers amis officiers, sous-officiers supérieurs, sous-officiers et tous ceux qui se réclament d'une même essence, tra vaillons ensemble pour que l'Armée XXI s'épanouisse comme un arbre en pleine sève pour l'amour et le bien de la Suisse.

Le sentier des «Toblerones»

Le sentier des «Toblerones» doit son nom à une ligne de fortifications édifiée pendant la mobilisation de 1939-45. Ses célèbres «toblerones» s'alignent sur une dizaine de kilomètres, depuis le pied du Jura, jusqu'au Léman.

Le sentier se déroule le long d'une succession de sites naturels pleins d'attraits, où les ruisseaux sont bordés sur pratiquement toute leur longueur d'un cordon boisé. Ainsi se trouve préservé un milieu naturel d'un grand intérêt, sans parler des multiples curiosités qu'offre la nature pour qui sait ouvrir les yeux. Une visite des

bords du lac enchanteurs, du Musée national suisse – château de Prangins et de son po-

tager à l'ancienne compléteront agréablement cette magnifique excursion.



AGENDA SSO-SVO

JANVIER 2003



Groupement de Lausanne

17.01.03: 19 h 00, Assemblée générale de la section de tir.

24.01.03: 18 h 30, Palais de Rumine, commémoration de l'Indépendance vaudoise.

08.03.03: Assemblée générale de la SVO à Moudon, avec une conférence du chef du DDPS, Samuel Schmid, sur le thème: «Développement d'Armée XXI».

27.03.03: réception des nouveaux membres, puis Assemblée générale du Groupement

de Lausanne. L'AG sera suivie d'une conférence par le col EMG Philippe Rebord sur le thème: «Le recrutement dans

l'Armée XXI». Pour tous renseignements: la présidente du Groupement: maj Dominique Koepel, 021 652 88 58.

Message du président de la SVO

Assemblée générale du samedi 8 mars 2003

Nous aurons le privilège d'accueillir le conseiller fédéral Samuel Schmid, chef du DDPS. A cette occasion vous pourrez l'entendre nous transmettre l'état d'avancement du projet de réforme «Armée XXI». Alors venez nombreux et merci d'agender d'ores et déjà cette date. Les détails vous parviendront à fin janvier 2003.

**Le président cantonal:
Col D. Froidevaux**

Les conditions de la survie

C'est en pleine crise des fonds en déshérence que la Commission Bergier fut chargée par un Conseil fédéral pris à froid et conduisant cette affaire au jour le jour, d'étudier l'attitude de la Suisse durant la Deuxième Guerre mondiale. On ne fait pas de la bonne histoire quand on est sous la pression. Le Rapport final est trop profondément marqué par les circonstances, la composition de la Commission, les menaces de «guerre totale» proférées par le président du Congrès juif mondial, pour être objectif et équilibré. Sa publication, et plus encore son acceptation sans réserve par le Conseil fédéral, furent ressenties par de nombreux

Suisses comme profondément injustes. D'une affaire de fonds en déshérence, on était passé à une mise en accusation générale de la Suisse et des Suisses !

Les réactions n'ont pas manqué, qu'il s'agisse de témoins ayant vécu les événements de l'époque, de spécialistes scandalisés par l'omission de faits significatifs ou tout simplement de citoyens allergiques à l'histoire idéologisée.

Les *conditions de la survie* rapporte des faits, fournit une chronologie détaillée des événements, propose des réflexions et des appréciations sur l'époque incriminée, sur la

Suisse d'alors et d'aujourd'hui, sur le Rapport lui-même, ce qui permettra au lecteur de se former un jugement plus serein sur ce que fut et ce que fit la Suisse durant la Deuxième Guerre mondiale.

